

Prendre soin de sa santé mentale en français à Terre-Neuve-et-Labrador

Mémoire

Remis au Comité multipartite sur la santé mentale

Préparé par la Réseau santé en français
de Terre-Neuve-et-Labrador

Aout 2024



Mise en contexte

Le Comité multipartite sur la santé mentale a lancé une consultation dans le cadre de son mandat visant à collecter les perspectives des personnes citoyennes quant à la manière de mieux prévenir, intervenir, soigner et soutenir les personnes vivant avec un trouble de santé mentale. Recevoir des services de santé en français n'est pas chose aisée à Terre-Neuve-et-Labrador (T.-N.-L.). Ce faisant, prendre soin de sa santé mentale en français est encore plus difficile. Ce mémoire vise à préciser les enjeux vécus par la communauté francophone de la province et la manière dont le gouvernement peut améliorer l'accès à des services de santé mentale de qualité en français.

Ce mémoire a été préparé par le [Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador](#) (RSFTNL). Chapeauté par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, le RSFTNL voue son existence à un objectif global qui est l'obtention de services de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador. Afin d'améliorer l'offre de services de santé en français, le RSFTNL contribue à la sensibilisation et à l'engagement de la communauté, et conseille de manière stratégique ses partenaires sur la planification, l'organisation et l'intégration de services de santé de qualité. Le RSFTNL est un des 16 réseaux-membres de la [Société Santé en français](#) (SSF), un chef de file national qui, de concert avec les réseaux régionaux, provinciaux et territoriaux, œuvre à la concertation des partenaires qui souhaitent améliorer l'accès à des services de santé en français dans toutes les provinces et territoires où le français n'est pas la langue de la majorité de la population.

Connaitre les francophones

Afin de préciser la taille de la population francophone qui bénéficierait de services de santé mentale en français, nous retenons ici deux variables tirées du Recensement de la population de 2021. Premièrement, en considérant la variable de la demande potentielle de communications et de services fédéraux dans la langue officielle minoritaire, 5 510 personnes sont visées, ce qui représente 1,1 % de la population de la province. Deuxièmement, le Recensement précise que 3 695 personnes parlent français à la maison au moins régulièrement, ce qui représente 0,7 % de la population de T.-N.-L.

Cela dit, la connaissance du français est beaucoup plus répandue, puisque 26 080 personnes connaissent au moins le français dans la province. Une majorité de ces personnes vivent dans la région métropolitaine de Saint-Jean (plus de 13 000 personnes). Toutefois, « les municipalités de plus de 500 habitants ayant la plus grande proportion de personnes connaissant le français étaient Cape St George (27,7 %), la Division No. 4, Subdivision E (14,6 %) – qui comprend, par exemple, les localités de Piccadilly, de Ship Cove, d'Abrahams Cove et de Campbells Creek – ainsi que Wabush (13,0 %), au Labrador. (Auclair, Frigon et St-Amant, 2023) »

Au total, ces données rappellent que jusqu'à 20 000 personnes bénéficieraient d'une amélioration des services de santé mentale en français dans la province.

Connaitre les effets des barrières linguistiques

Les recherches révèlent que les barrières linguistiques vécues par les francophones en situation minoritaire mènent à des services de santé de moins grande qualité et réduit leur sécurité (Bowen, 2018). Ces barrières linguistiques renvoient principalement à l'absence ou au manque de

visibilité des services en français, aux lacunes des services d'interprétation et à l'exclusion de la variable linguistique des bases de données. Ces barrières linguistiques contribuent notamment à une évaluation erronée ou insuffisante, à des diagnostics erronés, à des traitements retardés, à une compréhension incomplète de l'état des patients et des traitements prescrits, ainsi qu'à une confiance réduite quant aux services reçus (Bowen, 2018). Cela dit, la langue de communication de l'utilisateur revêt une importance plus grande lorsqu'il s'agit de services de santé mentale, comparativement à d'autres domaines de la santé (Cardinal et al., 2018). Ainsi, lorsqu'il s'agit de prévenir et de traiter la santé mentale, les services d'interprétation ne peuvent répondre aux besoins des francophones. Il importe dès lors de prévoir l'embauche de personnels détenant un niveau élevé de compétences en français.

Par ailleurs, même lorsque des services en français sont offerts – et en dépit des risques susmentionnés – il arrive que les francophones demandent des services en anglais (Bouchard et al., 2015). De fait, la minorisation que ces personnes vivent peut réduire leur sentiment de sécurité et les amener à craindre un jugement social. Ce faisant, les personnes qui vivent un double ou un triple statut de minorisation, du fait qu'elles sont jeunes ou qu'elles sont des minorités visibles par exemple, sont particulièrement hésitantes à demander des services dans une langue autre que celle du groupe majoritaire. À T.-N.-L. l'effet de cette minorisation peut amener des personnes à chercher des services de santé mentale dans une autre province.

Comprendre la perspective des francophones de T.-N.-L.

Des entrevues et un sondage en ligne réalisés auprès des francophones dans le cadre d'une étude visant à préciser les besoins des francophones de la province en matière de services de santé mentale et de dépendances a mis en lumière divers constats (Van Kemenade et Forest, 2019). Les francophones qui vivent dans de petites communautés isolées notent que leur santé mentale est particulièrement affectée par l'emploi (rareté, déplacements, etc.), l'éloignement, le climat et les habitudes de consommation. Pour l'ensemble des personnes consultées, les problématiques de santé mentale plus fréquentes touchent l'anxiété, la dépression et les dépendances. Sauf à Saint-Jean, la quantité de services de santé mentale offerte n'apparaît pas suffisante. Dans toutes les régions, l'accès aux services de santé mentale en français est généralement peu fréquent et aléatoire.

Connaitre l'offre de services de santé mentale en français

En dépit d'une Politique sur les services en français adoptée par le gouvernement provincial il y a près de dix ans, l'offre de services de santé mentale de qualité et sécuritaires en français demeure absente. Bien que des ressources soient disponibles en français et que des professionnels soient en mesure d'offrir des services de santé mentale en français, la structuration actuelle de ces services ne permet pas aux francophones de prendre soin adéquatement de leur santé mentale en français.

Agir pour améliorer l'accès aux services de santé mentale en français

Le gouvernement de T.-N.-L. peut mettre en œuvre des actions qui contribueront étroitement à améliorer la qualité des services et la sécurité des francophones de la province en matière de

santé mentale. Ce faisant, le gouvernement contribuera également à développer la vitalité des communautés francophones. Nous recommandons ici trois actions prioritaires.

Recenser systématiquement la variable linguistique des patient.es : Dans un pays où le français est l'une des deux langues officielles, il importe que les décideurs et le personnel du système de santé puisse connaître avec précision les besoins de santé et de services des personnes des communautés francophones. Pour ce faire, la langue de préférence ou la langue d'appartenance doivent être consignées, par exemple, en introduisant l'identification linguistique sur la carte santé ou en consignant systématiquement cette identité linguistique dans les dossiers des patient.es.

Déployer une stratégie d'offre active de services de santé mentale en français : Plus de 5 % des personnes qui vivent à T.-N.-L. connaissent le français. Cette ressource démographique montre qu'il est possible de déployer une stratégie d'envergure d'offre active de services de santé mentale en français dans la province. Précisons d'abord que l'offre active est une offre de services régulière et permanente qui respecte les principes de l'équité, vise une qualité comparable aux services offerts en anglais, est linguistiquement et culturellement adaptée et contribue à la sécurité des personnes (Société Santé en français, 2018). L'élaboration et la mise en œuvre d'une telle stratégie d'offre active devraient impliquer les décideurs publics, les gestionnaires, le personnel professionnel et les communautés francophones. En effet, elle nécessite une responsabilisation partagée et un ensemble d'actions allant de la sensibilisation, au développement d'outils et de procédures.

Embaucher du personnel bilingue pour offrir des services de santé mentale, en particulier auprès des jeunes et dans les communautés où la proportion de francophones est plus élevée : En complément aux mesures précédentes, il importe de prévoir une présence accrue du personnel professionnel de la santé mentale en mesure d'offrir des services de santé mentale – de la prévention, au soin, à l'intervention et au soutien – en français. Les problématiques de santé mentale sont nombreuses et requièrent que des évaluations diagnostiques et des traitements soient accessibles largement en français. Dans ce contexte, la présence de services adaptés aux besoins des jeunes, dont les enjeux de santé mentale sont en croissance, se révèle de la plus haute importance. En outre, il y aurait lieu d'assurer la présence de personnels professionnels de la santé bilingues dans les communautés où la densité de la population francophone est plus importante.

Bibliographie

Bouchard, L., Batista, R. & Colman, I. (2018). Santé mentale et maladies mentales des jeunes francophones de 15 à 24 ans : Données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Santé mentale 2012. *Minorités linguistiques et société*, (9), 227–245. doi:10.7202/1043504ar

De Moissac, D., Bowen, S. (2018). Impact of Language Barriers on Quality of Care and Patient Safety for Official Language Minority Francophones in Canada. *Journal of Patient Experience*, (1) 9, doi.org/10.1177/2374373518769008

Cardinal, L., Normand, M., Gauthier, A., Laforest, R., Huot, S., Prud'homme, D., Castonguay, M., Eddie, M., Savard, J. & Yaya, S. (2018). L'offre active de services de santé mentale en français en Ontario : données et enjeux. *Minorités linguistiques et société*, (9), 74–99. doi:10.7202/1043497ar

Société santé en français (2018). *L'offre active des services de santé en français dans les communautés francophones et acadienne en situation minoritaire au Canada*. Énoncé de position commune de la Société Santé en français et des réseaux de santé en français du Canada.